

Riviera Chablais

—
votre région

Pub

Ecoteaux, proche bus + gare,
calme, charmante villa à rafraîchir,
7p. 160 m² CHF 1'100'000.-



021 946 46 03
chiffelle-immobilier.ch



L'Édito de
**Sophie
Es-Borrat**

La vacuité des engagements

Les dernières années ont profondément et manifestement ébranlé nos existences. Les certitudes que nous avions, notre fonctionnement au quotidien, nos habitudes et chaque chose qui semblait couler de source ont été remis en question. Face aux règles imposées et avec l'expérience d'une conjoncture tout sauf favorable pour laisser libre cours à nos envies, la volonté que nous semblons partager aujourd'hui est celle de profiter de ce qui nous est accessible. Dans une application concrète du carpe diem, les nombreux événements organisés cet été nous donneraient envie de nous dédoubler pour y participer, tant le non-essentiel nous a cruellement fait défaut. Les engagements? C'est un fil à la patte dont on se passerait bien. Nous privilégions la spontanéité, quitte à ne pas honorer une réservation parce qu'on a changé d'avis. La vie associative fait les frais de cette vacuité, les effectifs de bénévoles peinent à se renflouer, tout comme les rangs des membres accomplissant des activités en groupe, à l'instar des chorales. Alors que nous voilà désormais soumis en prime à l'éventualité de coupure de courant et qu'une nouvelle guerre mondiale menace, le besoin de liberté résonne comme une bravade frénétique avant une période de disette annoncée. L'inéluctable se profilant semble-t-il chaque jour davantage, les minutes de bon temps comptent triple, comme si leur immédiateté les rendait plus intenses, contrairement à un bonheur espéré qui, lui, risque d'être déçu.

Sport

P.11

BEAT KINDLER ENTRAÎNE VILLARS

Il a marqué les rangs du Lausanne Hockey Club, qui a retiré son numéro après son départ. Beat Kindler est aujourd'hui entraîneur et coach désormais le Villars HC 1908. Son premier objectif est de stabiliser le club en deuxième ligue. Hasard de l'histoire, l'ancien champion a fait son 1^{er} match avec les adultes à Villars.

Série estivale

P.10

DERNIÈRE DEMEURE AU MUSÉE

C'est la fin de l'épopée internationale du Mésoscaphe, sur terre ou sous la mer. À nouveau en déshérence après l'Expo.02, le sous-marin finit par trouver son foyer à Lucerne en 2005. Une rénovation spectaculaire commence alors, pour redonner du lustre au submersible très abîmé par les années de cale sèche.



Morgane Raposo

Toujours plus de fripes

Entreprise de réinsertion professionnelle qui gère les habits récupérés via les points de collecte, Valtex voit son volume augmenter régulièrement.

Page 05

Pub



LE SAVIEZ-VOUS ?

Plus de 50 spécialistes vous accueillent dans le centre médical La Prairie pour vos consultations et examens, dans le cadre de votre assurance de base*.

*Les prestations ambulatoires de la clinique sont appliquées au tarif officiel TARMED, élaboré par l'Office fédéral de la santé publique pour tous les établissements, publics et privés.

CLINIQUE
LA PRAIRIE
MONTREUX

Rendez-vous au 021 989 33 50
www.cliniquelaprairiemedical.com



Radiologie
Analyses laboratoire
Médecine générale
Gynécologie
Cardiologie
Orthopédie
Cabinet dentaire
Physiothérapie
Médecine esthétique
Consultations médicales
Chirurgies spécialisées

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Cécile Conforti-Zaza

Le 26 août 2022
dans la page « Monthey notre ville »



Sabina Tudor

Le 26 août 2022
dans la page « Tu es de Villeneuve si »



Marie-Claude Lin

Le 26 août 2022



L'humeur d'Hélène Jost

Pas de quoi tuer un chat

Contes et dictons le rabâchent sans relâche: la curiosité est un vilain défaut. Notez bien cette emphase: on ne parle pas seulement de défaut, déjà réhivitoire en soi, on ajoute cet adjectif «vilain» pour appuyer cette mise en garde. Anglophones et hispanophones vont jusqu'à dire qu'elle «tua le chat», littéralement. Plus j'avance, plus ce concept me rend sceptique. Sans doute parce que ce trait de caractère fait partie des composantes de mon métier que je ne considère pas vraiment comme «à risque». Vous aurez beau jeu de me répondre que c'est pour cela que tout le monde déteste les journalistes. Admettons, un point partout, balle au centre. Mais ce serait mettre de côté le fait que

la curiosité est un moteur essentiel de notre vie culturelle. Ou de la mienne, en tout cas. Car si je m'époumone volontiers face à des artistes de renom lors des grandes messes estivales, je me délecte aussi de découvertes. J'ai pu à nouveau en faire l'expérience le week-end dernier à La Tour-de-Peilz. Durant trois soirs, le jardin Roussy a vibré au son de la Nox Orae, entre guitares puissantes et voix aériennes, ou inversement. Impossible, ou presque, de connaître tous les groupes qui constituaient le programme riche et pointu de cette édition. Pourtant, curieuses et curieux étaient là en nombre. Preuve que je ne suis pas la seule. Attirés par une tête d'affiche, ils n'ont pas boudé les premières, deuxième et même troisième parties venues apporter leur contribution. Certes, une portion non négligeable de ce public est constituée de mélomanes avertis actifs sur la scène musicale romande. Mais il reste toujours des individus qui décident de laisser libre cours à cette curiosité qui n'est alors vilaine que lorsqu'elle fait défaut. Et qui n'a jamais tué de chat, ou alors il y a longtemps, comme dirait Brel.



À L'ALPLAGE ! Vallon de la Morge

Qui soupçonnerait l'existence de cette toute petite vallée, nichée au creux des montagnes surplombant le village de Saint-Gingolph? Le vallon de la Morge, du nom de la rivière qui y coule au fond, n'est pas de ces endroits qui dévoilent l'entier de leurs charmes au premier rendez-vous. Très vite cependant, à peine le moteur de la voiture éteint, on est accueilli par un hôte qui se fait de plus en plus rare: le silence. Il n'est pas parfait, car parfois émaillé de chants d'oiseaux, de rugissements de tronçonneuses ou de perçantes trompes de chasse. Mais il est assez imposant pour nous faire comprendre que la frénésie de la société ne nous a pas suivis. Et qu'elle ne nous manquera pas.

Texte et photo:
Rémy Brousoz

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
CHF 99.- par année
et par région.
Toutes nos formules sur
abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny

Conseillers en publicité

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Correctrice Sonia Gilliéron

Rédaction

Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

La machine des chœurs est grippée entre la Riviera et le Chablais

Renouvellement

La plupart des ensembles choraux de la région reprennent leurs répétitions à la fin août et début septembre. Pour assurer leur pérennité, les chefs essaient de trouver des solutions pour attirer la relève.

| Xavier Crépon |

«Les grandes formations ont presque toutes disparu les unes après les autres». Ce constat de l'ancien chef du chœur d'hommes de Chernex-Montreux est criant. François Brousoz a dirigé la formation pendant presque un demi-siècle et a pu observer la lente érosion des effectifs. Une tendance que l'on observe également ailleurs dans la région.

Quelles solutions envisagent les chœurs et quelles mesures ont-ils déjà prises pour essayer de faire revenir des chanteurs dans leurs salles? Entre Aigle, le Bouveret, Chernex et Vevey, les responsables exposent leurs stratégies, essentielles selon eux pour assurer la survie de leurs sociétés.

L'heure de la reprise a sonné :

Chœur symphonique de Vevey (www.csvevey.ch):
les lundis, 20h, collège du Clos

Chœur d'hommes de Chernex-Montreux (www.ch-cm.ch):
les mardis, 20h, local sous la salle de gym

Chœurs du Bouveret (www.choeursdubouveret.ch):
pour les plus jeunes, 2 septembre;
pour les moins jeunes, 5 septembre;
pour les jeunes, 9 septembre

L'Helvétienne d'Aigle (www.helvetienne-aigle.ch):
Les lundis 20h, collège de la Grande Eau

Les chœurs du Bouveret

La spécificité de cette structure chablaisienne est qu'elle compte plusieurs ensembles: celui des jeunes (13-29 ans), des moins jeunes (à partir de 30 ans), ainsi qu'un chœur liturgique, tous dirigés par Antoine Oberholzer. «Chez les moins jeunes, en une année on a perdu environ 20% de notre effectif. Actuellement, nous avons 29 chanteurs. Et chez les jeunes, nous n'avons plus que dix actifs. Il y a surtout cet aspect grégaire. Lorsque l'un d'entre eux part, il y a de grandes chances que les amis suivent.»

Le quinquagénaire n'est pas pour autant défaitiste. «Tant qu'il y a des motivés, on continue. Je n'ai pas l'impression qu'il y ait une descente inexorable. Nous devons par contre toujours nous remettre en question pour répondre à la demande.»

Une faculté d'adaptation qui s'est également faite au fil du temps selon ce responsable. «En 1969, notre société avait une vocation principalement liturgique. Certains de nos chanteurs n'avaient pas forcément envie de donner de leur voix dans une église, nous avons donc créé un groupe uniquement pour ce répertoire. Nos autres chœurs chantent principalement de la pop et de la variété.» Malgré cette écoute, le Bouveret a dû mettre



Les chœurs du Bouveret devraient compter cette année quatre groupes. Un fait plutôt rare. | DR

son quatrième chœur à l'arrêt l'année dernière. «C'était celui des plus jeunes, de 8 à 12 ans. Faute de motivés, nous avons dû nous résigner à tirer un trait pour toute la saison», lâche Antoine Oberholzer qui espère que cette formation renaîtra de ses cendres en 2022. «Nous allons essayer de relancer la machine avec un nouveau lieu de répétitions situé au sein de l'école du Bouveret. Elles seront programmées juste après la fin des cours. Avant, les enfants chantaient en fin d'après-midi à la sortie du village. Ce n'était pas pratique, surtout pour les parents qui devaient faire le taxi.»

Le chœur d'hommes de Chernex-Montreux



Le chœur d'hommes de Chernex-Montreux a actuellement dans ses rangs 36 choristes. | DR

Plus que centenaire, cette formation réservée à la gent masculine a les reins solides. «Nous sommes 36 choristes et heureusement, nous n'avons eu aucune démission pendant cette pandémie. Notre groupe est principalement composé de retraités, mais nous comptons aussi quelques quadragénaires.»

Membre du comité et choriste depuis une dizaine d'années, Eric Silbermann s'inquiète néanmoins de la difficulté à recruter de nouvelles recrues.

«Notre chœur est vieillissant et si nous ne faisons rien, il pourrait être en péril d'ici à dix ans. Mais il n'y a pas de raison de tomber dans l'alarmisme.» Le baryton considère même qu'il y a toujours un fort engouement dans notre pays. «On l'a vu lors de la dernière Fête suisse à Gossau en mai dernier. Plus de 300 chorales composées de 9'000 chanteurs se sont réunies le temps d'un

week-end. Le plaisir de chanter est toujours là. À Chernex, notre nouveau chef Andrea Longo doit nous apporter une vraie bouffée d'air frais. Il a une solide expérience d'harmonisation et sera donc capable d'adapter de nombreuses partitions. C'est une qualité indéniable qui nous servira à enrichir notre répertoire.»

Concernant le nerf de la guerre, à savoir le rajeunissement de l'ensemble, Eric Silbermann n'a pas de solution toute faite. «C'est une problématique qui touche bon nombre d'entre nous. Comment l'expliquer? Je pense que plus on descend dans les classes d'âges, plus on a cette tendance à vouloir tout dans l'immédiat. Un chœur ce n'est pas ça. On travaille, on échange et on peaufine jusqu'à arriver à un chant final soigné. La justesse des notes ne vient pas tout de suite, c'est un processus.»

L'Helvétienne d'Aigle



L'Helvétienne d'Aigle voit d'un bon œil le retour des événements pour séduire de nouvelles recrues. | DR

«La musique a toujours illuminé mon quotidien. Elle suscite des émotions que j'aime partager. Mais les chœurs traditionnels eux n'ont malheureusement plus la cote. Les voir décliner n'est pas facile à accepter», relève le directeur de cette chorale mixte Raphaël Mottet. La société qui a 170 ans est passée de près de trente actifs à une quinzaine avec le Covid.

Entre classique et moderne, l'Helvétienne propose un répertoire varié à ses membres «Nous devons nous adapter aux désirs de chacun. Cela va de Michael Jackson à Jean-Jacques Goldman en

passant par les six nocturnes de Mozart et la messe de Gounod.» L'Helvétienne compte sur le retour des événements pour séduire de nouvelles recrues. «Nous devons multiplier nos concerts afin de susciter un intérêt au sein de nos publics. Aubades, fêtes au village, marchés et soirées scolaires sont autant d'occasions de nous faire connaître. Nous prévoyons également de collaborer avec d'autres sociétés et acceptons avec joie les chanteurs ponctuels pour des projets d'envergure. Afin de faire découvrir davantage le chant, notre chorale organise aussi deux répétitions portes ouvertes en septembre.»

Le chœur symphonique de Vevey

La formation dirigée par Luc Baghdassarian a régulièrement l'occasion d'être accompagnée par des solistes et des orchestres de renom. Fondée en 1859, elle porte d'abord les noms de société, puis Union chorale de Vevey avant d'acquiescer sa dénomination actuelle. Avec une centaine de membres dont plus de soixante choristes, elle est l'une des plus grandes de la Riviera. Elle en a toutefois perdu une quinzaine d'inscrits depuis les débuts de la pandémie.

«Comme les autres chœurs, nous avons dû arrêter de chanter pendant un bon moment. Mais le confinement a soudé les liens entre nous. Quand les choristes sont revenus, je n'ai pas eu l'impression que le niveau était aux abysses. Au contraire, cette séparation a même motivé les troupes. En juin dernier, nous avons donné l'un de nos meilleurs concerts alors que les répétitions ont été partielles», se réjouit celui qui a dirigé de nombreux orchestres aux quatre coins du monde.

Luc Baghdassarian en est persuadé, les chœurs ont un avenir. «Mais pour cela, on doit continuer à transmettre notre message à la jeune génération. Nos choristes ont cette responsabilité, bon nombre d'entre eux sont parents ou grands-parents et s'impliquent pour que cette culture perdure. La moyenne d'âge tourne autour de 50-55 ans. Nous avons eu des vingtenaires plusieurs années, mais une fois qu'ils ont commencé

leurs études ou qu'ils sont entrés dans la vie active, il a été difficile de les garder.»

Faut-il donc se redéfinir pour avoir une chance de faire revenir les plus jeunes? Pas forcément selon le chef de chœur. «Nous ne devons pas renier qui nous sommes et ce que nous faisons. Le répertoire du chœur symphonique couvre plus de 1'600 ans d'histoire. Mais il faut à tout prix démocratiser la musique classique. Ce terme effraie encore beaucoup trop. Il faudrait peut-être qu'on lui donne un autre nom pour la rendre plus attrayante, alors que dans les faits, elle est tout simplement magnifique.»

Pour Luc Baghdassarian, il est de la responsabilité des choristes de continuer à transmettre leur message à la jeune génération afin de faire perdurer la culture symphonique. | DR



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Léger soumet à l'enquête publique, du 31.08.2022 au 29.09.2022 le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Blonay
N° CAMAC: 206294 Contrainte: 2.658.486 / 1.147.886
Parcelle(s): 3170 Adresse: Route de Lully 133
N° ECA: 4620

Note de Recensement Architectural: 4

Propriétaire(s): P. H. C. D. Architectures, avenue des Portaux 5A, 1816 Chaux
Auteur des plans: P. H. C. D. Architectures, avenue des Portaux 5A, 1816 Chaux

Description des travaux: Réaménagement de locaux d'habitation, détails d'habitat, électricité, chauffage, équipement pour l'emploi à domicile.

Particularité: L'ouvrage existant sera démolir à la fin.

Le dernier état de l'avis est déposé au Bureau technique jusqu'au 29 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 31.08.2022 au 29.09.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: 214855 Compétence: (ME) Municipale
Réf. communale: 42/2022 Coordonnées: 2.573.600 / 1.138.090
Parcelle(s): 4300 N° ECA: 888
Note de Recensement Architectural: 4

Lieu dit ou rue: Chemin de Terreaux 13, 1862 Les Mosses
Propriétaire(s): Paccard Adriana et Jean-Dominique
Auteur(s) des plans: Coppey Yves
Nature des travaux: Rénovation totale
Description de l'ouvrage: Rénovation globale du chalet ECA n° 888

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 31 août au 29 septembre 2022, le projet suivant, complémentaire à l'enquête No 21/2809 - CAMAC No 205459:

complément pour la rénovation d'un logement existant - nouvel usage mixte de bureau. Habitat pour usage transformé en logement de stockage de pain. Déplacement et couvrir de l'aire à fumier. Projet d'une mini station épuratoire SBA 12 EH, sur la parcelle No 2843, au Chemin De la Grande Barmaz, sur la propriété de PASTURE Alexandre, selon les plans produits par M. Ruffier du bureau R+CD ARCHITECTURE à Chaux.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cantonvau.ch/votations-publiques.
Date de parution: 30.08.2022
Délai d'intervention: 29.09.2022

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Léger soumet à l'enquête publique, du 31.08.2022 au 29.09.2022 le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Blonay
N° CAMAC: 206294 Contrainte: 2.658.486 / 1.148.866
Parcelle(s): 1908 Adresse: Chemin de la Charbonnière A
N° ECA: 1200a

Note de Recensement Architectural: 3

Propriétaire(s): Fonderies Bross-Hémer
Auteur des plans: Fonderies Bross-Hémer, avenue A Immoles Virent 2, case postale 511, 1816 Chaux

Description des travaux: Création d'un parking sous-terrain, travaux d'entretien, installation d'un ascenseur et transformation de local commercial.

Le dernier état de l'avis est déposé au Bureau technique jusqu'au 29 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 31.08.2022 au 29.09.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: 214284 Compétence: (ME) Municipale
Réf. communale: 39/2022 Coordonnées: 2.571.688 / 1.133.254
Parcelle(s): 2175 N° ECA: 1096
Note de Recensement Architectural: 2

Lieu dit ou rue: Chemin du Poyet 8, 1866 La Forclaz
Propriétaire(s): Raymond Line et Stéphane
Auteur(s) des plans: Kairn Sàrl - Genoud-Monnet Jennifer
Nature des travaux: Rénovation totale
Description de l'ouvrage: Rénovation du chalet ECA 1096.

La Municipalité

Son fils Claude Fluri, ainsi que toutes les familles parentes, alliées et amies vous font part du départ de

Madame Louise FLURY

qui nous a quittés, calme et apaisée, lundi 22 août 2022, à l'âge de 102 ans. Nos sincères remerciements et toute notre gratitude aux personnes qui, de près ou de loin, ont pris soin d'elle avec douceur et professionnalisme.

Selon son désir, la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité.

Adresse de la famille: Claude Fluri, ch. des Charmilles 11, 1004 Lausanne.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Léger soumet à l'enquête publique, du 31.08.2022 au 29.09.2022 le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Blonay
N° CAMAC: 211888 Contrainte: 2.658.200 / 1.148.786
Parcelle(s): 1841 Adresse: Chemin de la Charbonnière B
N° ECA: 927

Propriétaire(s): P. H. C. D. Architectures
Auteur des plans: P. H. C. D. Architectures BP, 1816 Chaux, 1816 Chaux, 1816 Chaux

Description des travaux: Transformation d'ancien chalet en villa moderne, pose d'un ascenseur panoramique et de panneaux solaires photovoltaïques.

Le dernier état de l'avis est déposé au Bureau technique jusqu'au 29 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité

Découvrez nos pages
« Immobilier »
le 14 septembre 2022
dans notre édition tous-ménages!

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Léger soumet à l'enquête publique, du 31.08.2022 au 29.09.2022 le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Blonay
N° CAMAC: 218281 Contrainte: 2.657.470 / 1.148.416
Parcelle(s): 8636 Adresse: Chemin de la Charbonnière 280
N° ECA: 036.2

Propriétaire(s): Nagg P. Insa et Nagg K. Insa
Auteur des plans: Nagg P. Insa, Chemin de la Charbonnière 2, 1822 Coarance
Description des travaux: Modification des plans CAMAC 188718 (Lot 19) et modification de l'habitat, avec travaux de finition et des travaux de construction, agrandissement de la zone de construction d'un nouveau bâtiment et développement de plans de planification.

Demande de dérogation: BP n° 82 (jeunes) permis de construire. BP (autres dérogations)

Particularité: Coordonner un permis à un permis de construire CAMAC 188718. N° PNO P-328-42-2-2019-088.

Le dernier état de l'avis est déposé au Bureau technique jusqu'au 29 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité

vevey Ville de Vevey
Conseil communal

M. Guillaume Pilloud, président, informe la population que le Conseil communal se réunira le

Judi 8 septembre 2022 à 19h30

à la Maison du Conseil, rue du Conseil 8, 1800 Vevey. La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch, www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC-Cablecom, N° de programme 983, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est cordialement invité à assister à la séance.

VOTATION CANTONALE ET FÉDÉRALE

25 septembre 2022

votez!

Si vous n'avez pas reçu votre matériel de vote, contactez le greffe de votre commune.

Plus d'infos sur vd.ch/votations

canton de vaud

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay - Saint-Léger soumet à l'enquête publique, du 31.08.2022 au 29.09.2022 le projet suivant:

Compétence: (ME) Municipale Blonay
N° CAMAC: 214876 Contrainte: 2.657.480 / 1.148.486
Parcelle(s): 8634 Adresse: Chemin de la Charbonnière 280
N° ECA: 041.2

Propriétaire(s): Wiscard J. Insa et Obovans Corvins
Auteur des plans: Nagg P. Insa, Chemin de la Charbonnière 2, 1822 Coarance
Description des travaux: Modification des plans CAMAC 188711 et modification de l'habitat, avec travaux de finition et des travaux de construction, agrandissement de la zone de construction d'un nouveau bâtiment et développement de plans de planification.

Particularité: L'avis d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 29 septembre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité

Achète de tout, ancien et débarrasse:
Argenterie, bibelots, tableaux, fonds d'appartements, etc. Cash

Tél. 079 379 85 85

Notre prochain tous-ménages
le 14 septembre

« Des parcours de rêve dans un décor grandiose »

Venez participer à une sortie à thème comme le train de la ferme pour les enfants, de l'Alpage ou de l'Afterwork.

021 946 23 50
www.lavaux-panoramic.ch



Une deuxième chance grâce au 2^e main

Monthey

L'explosion des volumes d'habits d'occasion dope l'activité de la société de réinsertion professionnelle Valtex. Reportage.

Textes: Karim Di Matteo
Photos: Morgane Raposo

Des montagnes d'habits. Chaque camion Valtex arrivant dans la halle de déchargement de la société à but social, au chemin d'Arche à Monthey, déverse inexorablement son lot de sacs noirs 35 litres ou de sacs de courses. Le contenu provient des 250 conteneurs de récupération de vêtements de deuxième main dispersés sur 190 points de collecte Valtex entre le Valais central et Blonay. «Nous ne pouvons d'ailleurs pas tout entreposer ici, nous disposons d'une halle à Illarsaz», précise Joel Gonzalez, membre de la direction de Valtex.

Une partie des sacs prend place dans les «tares» dédiées (des conteneurs grillagés), mais la plupart sont toutefois transformés en ballots, appelés «big bags». Ceux-ci partiront à l'étranger dans des centres maousses, étant donné que Valtex, ex-Textura Valais, ne peut pas les traiter.

«En 2022, nous prévoyons de traiter 18% des volumes reçus, soit 250 tonnes sur 1'400 tonnes par an, explique Christian Sermier, directeur du Centre régional travail et orientation (CRTO), qui chapeaute Valtex. C'étaient 10% l'an dernier et 5% il y a quelques années. Avec notre future halle de Saint-Maurice prévue en 2023, nous visons de monter à 50% (lire ci-contre).»

Actuellement, Valtex emploie une cinquantaine de personnes par an sur l'entier de sa filière: des chauffeurs aux travailleurs du centre, en passant par ceux des magasins de Monthey et Martigny. Une douzaine est au bénéfice d'un CDD longue durée ou d'un CDI. «D'ici à 2024, nous envisageons d'arriver à vingt, reprend Christian Sermier. Pour l'heure, nous avons une masse



Dans la halle Valtex à Monthey, Isabelle Praz est responsable de la première étape: le tri.

salariale de 600'000 francs par an, pour des salaires de 4'000 francs par mois.»

Trier et laver

Isabelle Praz fait partie des fixes. Dans la foulée de la halle de déchargement, elle est la responsable du secteur de triage. «On regarde si l'habit est en bon état, décoloré, s'il a des bouloches, des trous, explique-t-elle en rapprochant un pull de son nez. Celui-là sent la lessive.»

Là où on s'attendait à une ruhe hyperactive, tout s'effectue dans une relative tranquillité. Un par un, les vêtements sont soigneusement analysés puis pliés, s'ils passent leur examen d'entrée. D'autres finissent dans la tare des invendables: un peignoir troué, des chaussures aux semelles usées, etc.

Certaines caisses sont déjà étiquetées «lavé/étiqueté», signe que leur contenu a fait le trajet de la blanchisserie, située tout à l'autre bout du bâtiment. Dans une pièce aux allures de pressing industriel, alignées, d'imposantes machines à laver tournent en continu tandis que des employées s'affairent sur les planches à repasser disposées en parallèle.

De 1 à 20 francs

Avant de partir vers les magasins de revente, les habits de 2^e main doivent encore passer par la case

conditionnement. «Les gérantes des boutiques nous passent commande et nous essayons de nous y conformer autant que possible», explique la responsable du secteur Aferdita Gjocaj. Au mur, un écriteau tout en pictogrammes affiche les critères permettant de déterminer les prix de vente: de 1 à 20 francs.

Comme le personnel de la halle, les habits sur le point de

partir sont essentiellement féminins. «Pour les hommes, on galère», admet Aferdita. Jeans, bébés, pantalons, chaussures, enfants, etc.: à chaque caisse, son contenu spécifique. Sur l'une, l'étiquette dit «marques». «Oui, nous séparons aussi les habits de marques. Il nous en arrive énormément. Parfois, ils ont été à peine portés. Certains portent même encore l'étiquette.»



Deuxième étape: lavage et repassage. Avant la dernière: le conditionnement en caisses et le départ vers les magasins.

En bref

AIGLE

85^e Braderie sous le signe de la Liberté

Ce week-end signera le retour du traditionnel événement aiglon de la rentrée après trois ans d'attente. De vendredi 2 à dimanche 4, la Braderie se déploiera dans les rues de la ville sur le thème «Liberté et Braderie». Cette année, des stands seront également installés au Clos du Bourg, ainsi qu'une petite scène. Elle vient s'ajouter aux quatre déjà existantes. Un espace sera consacré à la musique électronique, avec le collectif Palting and Friends. Concerts, Luna Park, stands et animations sont aussi au programme de la fête. **ARM**

Au Kiosque, une buvette au bord de l'eau

Monthey

Le projet participatif Au Quai s'enrichit d'un petit bar, mis à disposition des associations locales.

| Anne Rey-Mermet |

Une vaste fenêtre s'ouvre désormais dans la façade du Petit Théâtre de la Vièze de Monthey: baptisée Au Kiosque, la buvette fait partie du projet participatif Au Quai. Débuté il y a un peu plus de deux ans, celui-ci a déjà transformé la portion de route entre la rue de Venise et l'avenue du Théâtre. Finis la chaussée et le parking, c'est aujourd'hui un espace plus vert dévolu aux habitants. Ces derniers peuvent contribuer à l'élaboration des lieux.

«L'idée du Kiosque est l'une des premières survenues dans les ateliers. Nous sommes très contents d'avoir pu la concrétiser et de la mettre à disposition des associations locales, celles qui travaillent dans l'action sociale, l'intégration et la jeunesse, mais pas seulement», relève Romain Legros, du collectif Au Quai. Les responsables du projet collaborent avec Soluna pour la gestion de l'endroit. C'est Pluri-Elles, association interculturelle de femmes suisses et migrantes, qui s'est lancée et tient la buvette. Elle sera ouverte les vendredis de 16h

à 18h, à voir jusqu'à quand, ça dépendra notamment de la météo. «Ça permet aussi à une association d'avoir une interface avec la population, l'occasion d'échanger et d'avoir un autre rapport», souligne Romain Legros, qui précise que l'objectif n'est pas pécuniaire.

Le but est aussi bien sûr d'animer les lieux, de faire vivre cet espace, sorte de laboratoire d'urbanisme participatif. Il n'y a pas vraiment de calendrier figé, même si ses responsables imaginent plutôt ouvrir le Kiosque à la belle saison. «Mais si une association veut organiser une fondue pendant l'hiver, ça pourrait être chouette. Tout se discute», sourit l'architecte paysagiste. Le petit édifice a été aménagé, les équipements sont déjà sur place. Les associations amènent boissons et petits encas, il n'est pas possible de cuisiner sur place.

Au Quai est toujours en mutation, évoluant au fil des idées. «D'ordinaire, les lieux sont livrés finis, le public n'a plus qu'à les utiliser. Mais pour nous, ce sont des endroits un peu «morts» et nous voulons faire vivre l'espace public.»

Pub

«Il y a une vision romantique de la filière du textile»

Si Valtex est une société à part entière, elle est l'une des trois activités principales du Centre régional de travail et d'orientation (CRTO), actif dans l'insertion professionnelle.

Le CRTO, détenu par une trentaine de communes entre Savièse et Villeneuve, a accueilli 1'300 bénéficiaires en 2021. La moitié a été orientée par l'assurance-chômage, 30% vient de l'AI et 20% de l'aide sociale. «49% des personnes de l'assurance-chômage ont retrouvé un emploi», précise Christian Sermier, directeur de la structure.

Le secteur du deuxième main connaît depuis quelques années une accélération qui a obligé les acteurs du terrain à évoluer. «Les sociétés et associations (Caritas, Emmaüs, etc.) traitent vingt fois plus de textiles qu'il y a 20-30 ans. Nous avons fini par être débordés, d'où la nécessité d'exporter une grande partie vers des filières industrielles. Le résultat

est que nous n'atteignons pas nos buts sociaux, perdons de vue ce que deviennent les textiles et ne générons pas suffisamment d'activités. Le rendement est faible.»

Le mot est lâché: rendement. «Il y a une vision romantique de la filière du textile, mais elle génère une vraie exploitation et des coûts.» Dès lors, l'explosion des volumes devient une carte à jouer. «Plus de volumes, c'est plus de coûts, donc une augmentation des prix des habits dans nos magasins, donc plus de chiffre d'affaires, donc plus de personnel engagé.»

La nouvelle usine de tri de Saint-Maurice, prévue l'an prochain à Epinassey, sera l'outil du renouveau. De même que les magasins agrandis. Celui de Monthey l'a été ce printemps, sur 500m². Celui de Martigny doit suivre. Et pourquoi pas rouvrir celui de Sion, fermé il y a quelques années? «Il y a un trend du 2^e main actuellement, il faut en profiter.»

TAICHI SANTÉ Zhang et Yuan LA MEDECINE CHINOISE AU SERVICE DE VOTRE SANTÉ



Montreux
Rue de l'Eglise Catholique 1, 021 555 41 16
Monthey
Ch. des Dailles 31, 024 565 53 50
EMR et ASCA qualifié

Spécialisé en Médecine Traditionnelle Chinoise depuis 1992

La liste des maladies prises en charge par la MTC est très longue. L'acupuncture et la phytothérapie contribuent au bien être à la fois physique et psychique.

Soigner les maladies courantes et les maladies chroniques (grippe, troubles digestifs, arthrose, diabète, troubles uro-génitaux, asthme... etc)

Retrouver la santé après une infection grave: cancer, opération, COVID...

Au cours des trois dernières années d'épidémie, nous avons soigné de nombreux patients covid et covid long pour les aider à passer au travers! Nous partageons toujours notre expérience avec les patients ayant des séquelles suite à la vaccination et au covid long.

Consultations sur WhatsApp au 078 683 81 62
www.taichisanté.ch

Aussi frais que local.

De saison et de la région.

Avec plus de 9000 produits «De la région», Migros dispose du plus grand assortiment régional de Suisse. Grâce à votre achat, vous encouragez les agriculteurs et les petites entreprises de votre région et soutenez ainsi la diversité de la Suisse. delaregion.ch

MIGROS
Simplement bien vivre



Lavaux Express
2022

Partez à la découverte du vignoble de Lavaux, en petit train touristique!

Jusqu'au 30 octobre 2022

Tél.: 0848 848 791
www.lavauxexpress.ch

Patrimoine Mondial de l'UNESCO

DognyAuction

Journées d'expertise
gratuites et confidentielles
en présence des experts

7.09.2022 **8.09.2022**

Hôtel Trois Couronnes Vevey 10.00 - 19.00
Hôtel Royal Savoy Lausanne 10.00 - 19.00

Beaux-Arts
Arts d'Asie
Bijoux
Montres
Vins
Archets & Violons

021 625 01 62
079 607 41 07

A votre domicile sur rendez-vous

AS Chaudières Sàrl

CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?

Contactez-nous!
Devis sans engagement!
Tél. 024 463 37 04
Mob. 079 247 37 25
VD-VS-FR-NE-JU-GE
WWW.AS-CHAUDIÈRES.CH

Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe – chaudieres@bluewin.ch

Je m'abonne à ma région!

Je m'inscris en ligne:
<http://abo.riviera-chablais.ch>

MONDIAL DU CHASSELAS 2022

LES MEILLEURS CHASSELAS DU MONDE ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS PAR UN JURY INTERNATIONAL

DÉGUSTEZ GRATUITEMENT LES MEILLEURS CHASSELAS DU MONDE DANS LES PLUS BEAUX CHÂTEAUX DE SUISSE ROMANDE.

Vendredi 2 septembre de 17h à 21h au Château d'Aigle
Jedi 8 septembre de 17h à 20h au Château d'Auvernier (NE)
Samedi 17 septembre de 10h à 16h au Château de Dardagny (GE)

Inscriptions avec le QR code

www.mondialduchasselas.com/events_2022

DÉCOUVREZ LE PALMARÈS COMPLET DU CONCOURS SUR WWW.MONDIALDUCHASSELAS.COM

Powered by **SWISS WINE**

www.fcsaintlegier.com

JOURNÉE ANNIVERSAIRE

Viens faire la fête le 10 septembre 2022 à Praz-Dagoud, St-Légier

Tout au long de la journée

7h - 11h	Café-croissants
8h - 20h	Matchs officiels des équipes du FC St-Légier et tournoi de l'école de foot
Dès 10h	Animations pour petits et grands
11h - 18h	Restauration «Food truck McDonald's»
11h - 22h	Grillades avec la boucherie Blanc
11h - 22h	Crêpes & glaces
Dès 18h30	Ouverture du «Bar des anciens» animation par Gio-Gio
Dès 19h	Accueil et apéritif
20h	Partie officielle
20h30	Repas

Prenez part à la soirée des 75 ans du club de foot de Saint-Légier

Repas du 10 septembre 2022 à la Halle des Fêtes de Praz-Dagoud

Inscription obligatoire avant le 5 septembre 2022

Nom, prénom: _____
Téléphone: _____
E-mail: _____
Au total il y aura: _____ personne(s)

Inscription à renvoyer par e-mail: santalla@bluewin.ch ou par whatsapp au 079 672 93 62

LE PAIEMENT FAIT OFFICE D'INSCRIPTION
IBAN CH73 8080 8008 8358 0532 3
Mention « Repas soirée » avec nom et prénom

CHF 75 P.P.

soupe à la courge et son stick de lard
Mini Ballon
...
Jambon de la Borne, boutefas
Gratin dauphinois
Haricots verts
...
Meringues crème double et petits fruits

si tu préfères

L'avenir durable des stations se discute aux Diablerets

Sébastien Travelletti, Sarah Lewis, Charlotte Nerrière, Sergei Aschwanden, Reto Gurtner, Paul-Marc Julien et Valérie Paumier (de g. à dr.) ont échangé sur la question des stations durables. | DR



En bref

ORMONT-DESSOUS

Les élèves seront mieux protégés

Le Conseil communal d'Ormont-Dessus débatera et votera le 27 septembre pour une meilleure sécurité des élèves dans la cour du collège d'Aigremont. Ce projet, devisé à 24'900 francs, vise à inciter les enfants à demeurer dans le périmètre scolaire, assurant donc également une certaine tranquillité du village durant la pause de midi. Des installations sportives et ludiques sont envisagées. **CBO**

TROISTORRENTS

Le pain n'aura pas le temps de rassir

Créée par Région Dents du Midi, la Fête du pain se tiendra samedi à Troistorrents, de 8h à 2h du matin. Outre la balade villageoise «Au fil du pain», de très nombreuses actions et animations vont rythmer cette journée: fournée et dégustations, lotos, jeux pour enfants, fanfare, folklore, bal, etc. Infos et tickets sur: www.regiondentsdumidi.ch **CBO**

MONTHEY

La fête du 4x4 trial ce week-end

Organisée par le Club 4x4 Les Dents du Midi, l'étape suisse du Challenge franco-suisse se déroulera samedi (dès 14h) et dimanche (dès 9h) dans la zone industrielle En Boeufferand à Monthey. Diverses épreuves de franchissement sur un parcours délimité sont au programme de cette compétition. Egalement de quoi se sustenter et un bal samedi soir avec Rock-Age. Entrée libre. <http://club4x4dentsdumidi.ch/> **CBO**

Tables rondes

La 11^e édition de Moving Mountains Forum s'est tenue sur la semaine dernière: deux jours de débats et présentations sur le thème «Décarboner le tourisme et l'énergie en montagne, défi ou mirage?»

| Anne Rey-Mermet |

Mobilité, logements, remontées mécaniques, énergie... les sujets à aborder étaient très nombreux pour deux jours de discussions. Pour sa 11^e édition, Moving Mountains Forum a un peu revu ses horaires et se concentre désormais sur deux jours. Jeudi et vendredi derniers, la Maison des Congrès des Diablerets a accueilli des professionnels du tourisme, des habitants de stations, des collaborateurs de remontées mécaniques, des chercheurs pour évoquer les enjeux et les défis à relever pour réduire l'empreinte carbone dans ce secteur.

«La saison d'hiver n'a pas toujours été dominante dans les stations de montagne, c'est seulement à partir de 1930 que cette tendance s'est développée. Les choses pourraient à nouveau changer avec le changement climatique.» Invité à participer à une discussion sur le tourisme 4 saisons organisée en partenariat avec Chablais Région, le conseiller national valaisan Christophe Clivaz (vert) a rappelé que l'été a longtemps occupé la place de moment privilégié pour les vacances en montagne, avant l'avènement du ski.

Pour autant, la saison froide n'est plus aujourd'hui la seule à attirer les touristes en altitude, bien au contraire. La fréquentation de la montagne en été est bien établie, d'autant plus quand on connaît de fortes chaleurs comme cette année. «Nous avons un plan 3 saisons + 1 selon opportunités. L'été ça se passe bien, notre objectif est de prolonger l'automne avec notamment l'ouverture de certaines installations clés jusqu'au

31 octobre. Cela permettrait d'intégrer les vacances scolaires d'automne. Nous devons discuter avec les restaurateurs, les hôteliers: il ne faudra pas qu'ils ferment tous en même temps», relève Henri-Pierre Galetti, président de Région Dents du Midi (RDDM).

Développer d'autres types d'activités en montagne implique parfois de trouver des compromis. «Pour notre projet de baignade naturelle aux Mosses, nous avons fait un plan d'affectation. On nous a demandé de réduire le nombre de places de parc, mais les remontées mécaniques en face ont besoin de ces espaces de stationnements», souligne Gretel Ginier, syndique d'Ormont-Dessus. Comment améliorer les autres saisons sans empiéter sur l'hiver?

«Le ski a amené un développement incroyable, c'est difficile de changer les choses. Pas seulement pour des raisons économiques, mais aussi par attachement patrimonial: votre père ou votre grand-père a participé à la création de la station, par exemple, et vous souhaitez que les gens continuent à en profiter», illustre Christophe Clivaz.

Pour faire bouger les lignes, tout le monde devra y mettre du sien et modifier ses habitudes. Pas toujours facile. L'offre de mobilité lancée l'hiver dernier par Magic Pass, Magic Travel, n'a par exemple pas fait florès. «La nouvelle génération utilise moins la voiture, beaucoup de jeunes n'ont pas leur permis à 25 ans, le changement se fera avec elle aussi», estime Sébastien Travelletti, cofondateur du Magic Pass.

“ La saison d'hiver n'a pas toujours été dominante dans les stations de montagne, c'est seulement à partir de 1930 que cette tendance s'est développée”

Christophe Clivaz
Conseiller national

Pub

Plus de 120 créations d'entreprises vaudoises financées chaque année



www.bcv.ch/impacts

BCV
Ça crée des liens

SATOM va encore plus valoriser et transformer

Monthey

L'entreprise fondée en 1972 poursuit son développement sur différents axes de la transition énergétique au profit de 73 communes du Chablais et de la Riviera.

| Christophe Boillat |

SATOM SA célèbre cette année ses 50 ans. Active principalement dans la valorisation des déchets ménagers, la Société anonyme de traitement d'ordures ménagères possède une usine d'incinération à Monthey et une unité de méthanisation à Villeneuve.

Le passage du demi-siècle de l'entreprise est célébré comme il se doit. Il s'accompagne surtout de l'annonce «de nombreuses transformations dans la poursuite de notre mission de valorisation au mieux des déchets, avec la poursuite de projets en cours et d'autres à venir», souligne Christian Neukomm, président du Conseil d'administration qui met l'accent sur «l'investissement et l'innovation». 73 communes sont partenaires de la SATOM qui traite leurs déchets. Près de 80 personnes y travaillent.

Une des premières modifications dans les tuyaux est une adaptation saisonnière. «Nous n'allons plus valoriser la matière transformée en hiver, saison où les besoins sont plus grands en matière d'énergie. Une partie sera stockée», déclare le directeur Daniel Baillifard. L'usine va être modernisée avec le remplacement d'un des deux fours existants. Le futur sera donc plus flexible, mais surtout plus performant. Il traitera 15 tonnes par heure (10,5 actuellement), contrôlera mieux les fumées.

Équipée d'une turbine à vapeur supplémentaire, l'installation augmentera la capacité de production d'électricité et de vapeur. L'eau des fumées sera récupérée et utilisée dans l'usine. D'ici à 2028, fini les deux cheminées emblématiques rouges et blanches de 86 mètres. Une seule sera construite, haute de 45 mètres.

L'adieu au carbone

Conséquence de ce nouvel aménagement et de l'intégration d'une unité de captage de 100'000 tonnes de CO₂ par an, SATOM envisage d'être neutre en émission carbone, puis largement négative à l'horizon 2030. Autre piste prochainement développée en lien avec la transition énergétique: la production d'hydrogène que SATOM réalisera à partir de sa propre énergie électrique.

SATOM a mis en service son système Ecotube en juin. De son usine, elle a créé une liaison de livraison souterraine de vapeur générée par l'incinération d'ordures ménagères pour la CIMO (Compagnie industrielle de Monthey SA, une des quatre entreprises du grand site chimique montheyensan).

Cette réalisation, substitut du mazout et du gaz, a coûté 50 millions. 110 millions seront nécessaires pour le chauffage à distance, projet étendu sur une



Les lettres du logo ont été retirées pour laisser place à un nouveau visuel. | C. Dervev - 24 Heures



Les deux cheminées hautes de 86 mètres seront remplacées par une seule, plus basse, mesurant 45 mètres. | C. Dervev - 24 Heures



10,5 tonnes de déchets arrivent chaque heure dans la fosse de l'installation montheyenne. | C. Dervev - 24 Heures



Un parcours didactique permettra de découvrir le travail effectué au quotidien par SATOM. | C. Dervev - 24 Heures

décennie. Outre celui se développant sur Monthey et Colombey-Muraz, un nouvel axe reliera la SATOM à Aigle. «L'idée est d'équiper ensuite Ollon, Bex, Massongex, etc. En fait tout le Chablais, à l'exception des communes du Haut-Lac», poursuit Daniel Baillifard. L'enquête publique pour le segment aiglon doit être lancée cet automne, SATOM espérant démarrer les premiers travaux début 2023.

Rachetée en 2008, la «compostière» de Villeneuve tourne à plein régime. Elle méthanise 32'000 tonnes de déchets par an, un peu plus de 10% provenant des ordures alimentaires triées et collectées auprès des ménages et restaurants via GastroVert. «Nous allons transformer le site et adapter l'outil de production. Le potentiel existe. Le but étant d'augmenter le biogaz à réintroduire dans le réseau. Nous planchons aussi sur la conversion du compost en pellets», conclut le directeur

Un parcours didactique

«SATOM transforme». Voici le nouveau slogan de la société dont le siège et l'usine sont à Monthey depuis un demi-siècle, et qui vient de transformer aussi pour l'occasion son identité visuelle. À la manière d'un musée, SATOM SA vient de rendre public «Energiom». Condensé de Energie et SATOM, c'est un nouveau parcours visiteurs.

Ouvert aux adultes mais aussi aux enfants dès 10 ans, il propose avec un audioguide une immersion totale dans le monde de la consommation, de la production des déchets, de leur valorisation au travers de différentes installations de l'usine d'incinération chablaisienne. L'histoire des lieux est également déroulée via des panneaux didactiques. On y apprend qu'en Suisse, deux milliards de tonnes de déchets sont traités par an, soit 700 kilos par tête de pipe. Et donc que le pays arrive en troisième place sur le podium européen.

Le visiteur pourra découvrir la zone de réception des matières valorisables, la salle des commandes pour le tri, l'espace des grutiers, les fours, etc. À la sortie, un quiz est proposé.

En bref

BEX

Cockpits ouverts à l'aérodrome

La 12^e Fête de l'air se tiendra samedi à l'aérodrome de Bex, de 9h à 18h. Gratuite, elle permettra de rencontrer Yves «Jetman» Rossy, d'assister à la démonstration solo d'un FA-18 de l'armée suisse, ou encore à 13h45 au vol du dernier modèle Morane du monde; appareil de la 2^e Guerre mondiale. D'autres anciens avions seront présentés. **CBO**

SAINT-MAURICE

Deux toiles au clair de lune

Un cinéma en plein air sera installé vendredi à Mex et samedi à Saint-Maurice. Cette initiative est organisée par la Société villageoise de Mex et la Dzèbe, dès 19h. Le film «La Vache» sera projeté vendredi à 20h45 au couvert du Câble. Samedi, toujours à 20h45, les cinéphiles se verront proposer «Les Profs». Entrée libre, sans inscription préalable. **CBO**

Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, le Rubli.



Au Top

À Rougemont, une «carotte» pleine de fer

Moins germanique que la Gummfluh, plus mignon que le Gros Van, le Rubli a lui aussi un nom qui stimule l'imagination. Si vous avez des notions de bernois, le sommet de Rougemont vous évoquera une carotte, orthographe approximative mise à part. La ressemblance n'est pourtant pas flagrante depuis le village du Pays-d'Enhaut. C'est parce qu'il faut le regarder du côté alémanique, depuis Saanen plus précisément, affirmait La Presse Riviera-Chablais dans un article du 9 décembre 1995. Faux, répond un contributeur du Club alpin suisse, pour qui le nom fait référence à un torrent prenant sa source sur cette montagne.

Non content de dominer les skieurs durant l'hiver, le sommet a longtemps été le terrain de jeu exclusif des grimpeurs chevronnés. Puis un jour, un homme audacieux a décidé d'en ouvrir la voie aux profanes. «Cela faisait quelques années que l'on cherchait une solution pour exploiter le Rubli et rentabiliser la télécabine, se souvient Jean-Pierre Urweider, qui était alors

président de l'Office du tourisme de Rougemont et directeur des remontées mécaniques de la Videmanette. On avait étudié plusieurs possibilités et un soir j'ai vu à la télévision une émission qui parlait d'une nouveauté à Avoriaz: la via ferrata. Je me suis rendu sur place et j'ai été convaincu.»

Le projet voit le jour en 1997. La station de Rougemont fait partie des pionnières en Suisse, ce qui lui vaut aussi quelques critiques. «Le syndicat de l'époque avait dit "Le Rubli, c'est un sommet pour les montagnards, ce n'est pas pour tout le monde". Mais une année après, il était le premier à vanter cette installation», sourit Jean-Pierre Urweider. Deux autres voies verront le jour les années suivantes. Leur succès ne se dément pas, puisqu'elles représentent plus d'un quart de la fréquentation des installations de la Videmanette, selon Jean-Pierre Urweider. Les statistiques ne disent pas combien de randonneurs se laissent inspirer par le sommet pour y croquer une carotte ou deux à l'heure de la pause. **HJO**

Sur les traces du loup, des Alpes à l'Anatolie

Villars

Le photographe animalier Julien Régamey emmène les promeneurs du Villars Rando Festival à la rencontre du canidé. Et partage ses expériences acquises dans des pays où il n'a jamais disparu.

| David Genillard |



Employé de la Fondation Jean-Marc Landry, le photographe animalier est mandaté par l'État de Vaud pour monitorer les loups installés à la vallée de Joux.

| J. Régamey

Les espèces varient mais, de l'Afrique du Sud à la Turquie, en passant par les Alpes et le Jura, l'enjeu reste le même pour les éleveurs: comment cohabiter avec les grands prédateurs? Photographe animalier, Julien Régamey a pu en faire l'expérience au gré de ses voyages et des safaris qu'il organise en Afrique et en Europe avec sa société l'Œil sauvage. En Suisse, il s'est fait un spécialiste du loup. Pour le compte de la Fondation Jean-Marc Landry, elle-même mandatée par le Canton de Vaud, il est chargé de monitorer la meute qui s'est installée dans le Jura vaudois.

Pour le natif de Morges, cette fin de mois d'août est l'occasion d'un petit retour au bercail. Il la

passé à sillonner les Alpes vaudoises. Pour voir ses parents bellétrins désormais établis aux Posses, mais surtout pour préparer une sortie un peu particulière, inscrite au programme du Villars Rando Festival (lire encadré). Dimanche, il emmènera les marcheurs sur les traces du canidé. Pour s'y préparer, il a installé des pièges photographiques dans ce secteur.

Déclenchera-t-il l'un de ces pièges? Le cas échéant, l'effet promet d'être saisissant. «Ce que j'ai envie de montrer au cours de cette sortie, c'est la proximité. Les gens ne s'en rendent pas compte, mais la journée, on voit passer des randonneurs, des cyclistes, des chiens, des vaches... Et la nuit, le loup emprunte parfois

le même chemin. Il arrive même qu'il passe en journée.»

Cette réalité méconnue effraie. «Le but de telles randonnées, c'est justement de casser les mythes qui entourent cet animal. Il est programmé pour éviter l'homme. Je passe des nuits entières en forêt à proximité d'une meute, mais je n'ai jamais été attaqué. Je veux aussi sensibiliser les participants à ce que vivent les éleveurs. On a beaucoup d'idées reçues sur eux. On dit qu'ils n'ont qu'à s'habituer au loup. Ce n'est pas si simple.»

Dans ce débat sanguin, Julien Régamey dit rester neutre. «Je ne veux pas prendre position. Le loup est là; on doit apprendre à vivre avec. Ce n'est facile pour personne: dans le cas du Jura par exemple, on a vécu 100 ans sans grands prédateurs. Leur retour chamboule les habitudes.» Le baroudeur l'a constaté lors de ses voyages: là où le canidé a toujours été présent, ces réflexes demeurent. «Dans les Abruzzes, on vous explique depuis l'enfance qu'il est présent, qu'il faut prendre des mesures pour protéger les troupeaux... Idem ou presque en Afrique du Sud: «On construit des parcs pour le bétail. L'éleveur sait que s'il ne le fait pas, il risque de perdre l'entier de son troupeau, donc de son capital, parce que les lions, les léopards et les hyènes rôdent.»

Les bergers suisses disent prendre des mesures: filets,

chiens de protection, ânes... Ces outils sont-ils suffisants? «Chaque région est différente et ce qui fonctionne sur un alpage ne donnera pas les mêmes résultats sur un autre.» En Anatolie, où il s'est rendu il y a une dizaine d'années, Julien Régamey a pu voir comment s'organise la protection des animaux de rente. «Les éleveurs ont 15 Kangals pour 1'500 moutons. Lorsqu'un loup attaque, la moitié des chiens le poursuit et l'autre reste pour surveiller le troupeau. Si vous n'avez qu'un chien, il va chasser le loup mais le bétail restera sans protection.»

Difficile d'imaginer des mesures d'une telle ampleur sur nos monts, où les randonneurs sont légion et les patous ont mauvaise presse. «Les éleveurs font face à un problème important chez nous: si un chien blesse un marcheur, c'est son propriétaire qui est responsable. Dans ce contexte, on peut comprendre que les bergers ne soient pas enclins à prendre davantage de chiens.»

L'éradication des meutes demandée par de nombreux agriculteurs serait-elle plus efficace? «Non. Il est présent partout autour de nous et peut parcourir des distances considérables. En Russie, un loup a été monitoré sur un trajet de 2'000 km. Ils ne connaissent pas nos frontières. Et les tirs «politiques», comme le fait de prélever un louveteau, n'ont pas plus d'effets. Dans le Jura, deux loups ont été abattus et les prédati-

ons continuent. On mise plutôt sur les tirs sélectifs: on identifie l'individu qui a un comportement potentiellement problématique et qui va être l'instigateur des attaques pour l'éliminer.»

Julien Régamey va également à la rencontre de la faune sauvage, lors de reportages et safaris.

| J. Régamey



Afin de témoigner de la proximité du canidé, il a installé des pièges photographiques sur le tracé de la balade de dimanche. | J. Régamey

Des idées de balades

Détectives en forêt, itinéraire avec jeux et survie pour les enfants, samedi à 9h45

Sentier de l'écriture, avec Karim Slama, samedi à 10h

Il était une fois la nuit, randonnée sous les étoiles avec Carole Reboul, photographe et professeur de sciences

Avec les gardiens de cabanes, montée à la découverte d'une cabane alpine, dimanche à 7h45

L'antre du dragon, escape game autour des légendes de la région, dimanche à 10h, 13h et 15h15

Au pays des gypaètes, balade à la rencontre de ce vautour, dimanche à 10h30

Villars Rando Festival, les 3 et 4 septembre, 15^e anniversaire. Programme complet sur: www.villarsrando.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Les archives remarquables

Sur l'alpage de Perche, l'égalité des sexes prévaut

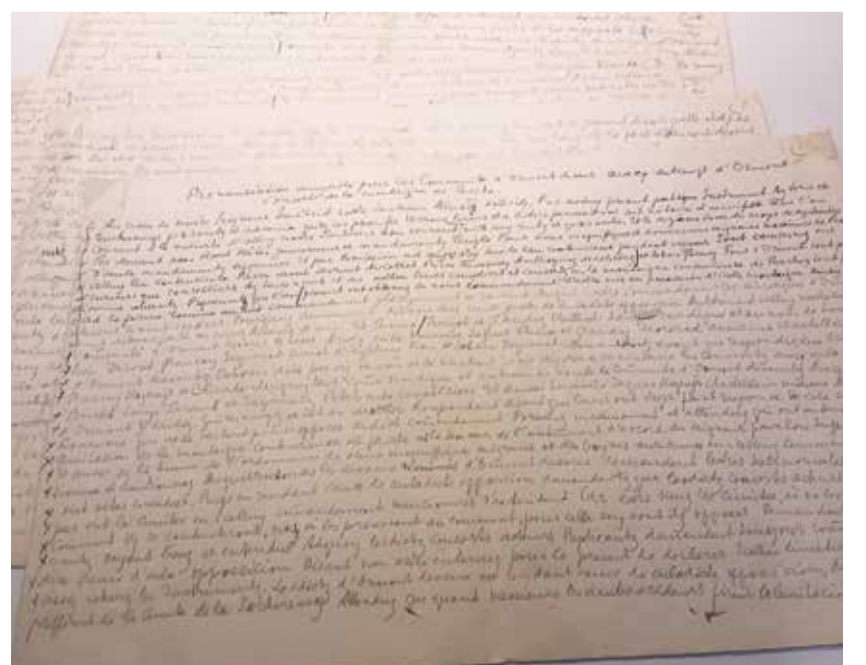
Nous vous emmenons à la découverte de quelques pépites archivistiques. Un jugement de 1540 met fin à la délicate question des droits acquis par les habitants de La Forclaz sur un pâturage.

La Forclaz peut se targuer d'avoir eu une bonne longueur d'avance en matière d'égalité des sexes. Vers 1375, les seigneurs d'Aigremont offrent l'alpage de Perche, entre Bretaye et le Meilleret, aux habitants du village. Le don ne va pas sans conditions: l'une d'elles stipule que les femmes devront en tirer bénéfice à parts égales. L'acte de donation n'a jamais été retrouvé. Faute de document pour l'ancrer dans les faits, l'épisode se perd en partie dans la légende. François Isabel lui consacre une série d'articles en 1914, «sans être parvenu à débrouiller entièrement l'écheveau». «L'année est inconnue et le nom même de la bienfaitrice a

été mis en doute», déplore l'érudite ormonan. Mais il met tout de même au jour un acte de 1480, dressant la liste des propriétaires, dont des femmes comme Perronnette Echevard et Marguerite Champion. Selon Edgar Pittex, féru d'histoire ormonanche, c'est la preuve la plus tangible. Pour lui, la donatrice serait Éléonore d'Allaman, mariée à François de Pontverre en 1364 et belle-fille d'Aymon II de Pontverre, bailli du Chablais et bâtisseur du château d'Aigremont. En 1375, Guichard Tavel, évêque de Sion, est assassiné à Savièse par le neveu d'Éléonore. Ce serait pour venger ce meurtre qu'une troupe valaisanne attaque la forteresse. «François est installé à Aigremont entre 1364 et 1396, soit à la même époque», explique Edgar Pittex. Le Châtelain est absent et ce seraient les Forclains qui auraient porté secours à leur dame, obtenant l'alpage en remerciement.

Durant les décennies suivantes, ces droits seront régulièrement remis en question, les limites sans cesse discutées entre Olon et «ceux d'Ormont». Des bornes sont arrachées, des procès intentés, des amendes distribuées. En 1525 s'ouvre un procès qui durera 7 ans. Le jugement de 1532 ne mettra pas fin à ces litiges continuels: on trouve aux Archives cantonales vaudoises la transcription des actes d'un procès ouvert en 1540, à la suite d'une coupe de bois litigieuse. Il se solde par un arrangement à l'amiable, les deux «communes sœurs» désirant entretenir «paix et amitié». La querelle semble dès lors s'éteindre. **DGE**

Sources: «Histoire de Perche» in Revue historique vaudoise, F. Isabel. «La châtelaine d'Aigremont offrait le droit de propriété aux femmes» in 24 heures, A. Mühlemann.



Désirant «paix et amitié», Olon et Ormont s'entendent à l'amiable après un litige, en 1540. | Archives cantonales vaudoises - CXX 11/3

Au Musée des transports, le mésoscaphe refait surface

Une icône immortalisée

De retour de l'Expo.02, le sous-marin se cherche une maison. L'institution lucernoise lui offrira les honneurs nationaux et une rénovation spectaculaire, au terme de près de dix ans de travaux.

| Noriane Rapin |

Lorsqu'en 1966, l'icône de la dernière exposition nationale quitte la Suisse pour Marseille, le commentateur du ciné-journal glisse une remarque malicieuse à la fin du reportage dédié à ce départ: «Adieu mésoscaphe! Et si tu nous reviens, on te trouvera bien une place à Lucerne... Au Musée des transports!» Le vœu pieu s'avérera prophétique. Presque cinquante ans plus tard, le sous-marin Auguste Piccard rejoindra sa dernière demeure au sein de la célèbre institution.

Mais l'installation du sous-marin en Suisse centrale ne se fera pas sans quelques aléas. À la fin de l'Expo.02, le mésoscaphe retourne dans le Chablais, toujours en piteux état. Le président de Port-Valais refuse de voir revenir ces 130 tonnes d'acier rouillé au Bouveret sans un minimum de rénovation. Le camion des transports Friderici l'abandonne donc, sur recommandation des autorités, dans la zone industrielle de Noville, au bord de la route cantonale. Il y restera trois ans, le temps que ses propriétaires trouvent une solution durable.

Un sauveur providentiel

Diverses options sont envisagées. L'Association pour le mésoscaphe Auguste Piccard (AMAP) songe à le transformer en centre de découverte du monde océanographique, au Bouveret. Le Musée du Léman, à Nyon, marque également son intérêt. Mais le problème reste toujours le même: le mésoscaphe est très endommagé, et des rénovations coûteraient cher: presque un million de francs, estime-t-on à l'époque.

En attendant, le temps presse. L'air libre ne convient pas à l'épave qui patiente sur son pré. «Chaque jour qui passe, il continue à se détruire, et plus on attend, plus il sera difficile de le remettre en état,» se désole Jacques

Piccard dans les colonnes du *Martin* en été 2004.

À cette époque, le Musée des transports commence déjà à se profiler comme le sauveur potentiel du sous-marin. «Nous avons toujours suivi de près les aventures du mésoscaphe, se souvient Henry Wydler, alors directeur adjoint du Musée. Son retour en Suisse en 1999 commençait à rendre possible son intégration à notre collection.» Invité par Jacques Piccard avec les membres de la direction, il entame les pourparlers. Une solution commence enfin à se dessiner.

Un jour, quatre nuits

C'est en juillet 2005 qu'est scellé l'avenir du mésoscaphe. L'AMAP, réunie en assemblée générale, vote à l'unanimité pour le céder à l'institution nationale de Lucerne. Du côté du Musée des transports, un réaménagement en cours des espaces extérieurs rend possible l'installation de l'Auguste Piccard à proximité d'un bâtiment de l'institution.

Dès lors, les choses s'enchaînent rapidement. Le déplacement de l'épave est prévu entre le 31 octobre et le 4 novembre. Le chargement sur la gigantesque remorque de Friderici, construite sur mesure, prend une journée entière. Le convoi exceptionnel sillonne ensuite la Suisse pendant quatre nuits. Non sans avoir fait quelques détours dans la région de la Riviera.

«Nous avons un peu transpiré en passant sous le chemin de fer en montant la route de Blonay, évoque André Friderici, administrateur de la société de transport. Même si nous l'avions démonté un maximum, le mésoscaphe restait particulièrement haut et lourd. Pour le reste, nous avons suivi les itinéraires officiels prévus pour ce genre de convois.»



Les neuf ans de travaux ont fait ressusciter l'emblème de l'Expo 64. L'extérieur du mésoscaphe, tel qu'il peut encore être admiré aujourd'hui à Lucerne, a retrouvé sa couleur blanche, son logo et son nom sur la proue.

| Musée des transports

Des banquiers et des réfugiés

Une fois déposé sur ses plots de béton, devant le bâtiment consacré au transport maritime, le mésoscaphe peut entamer sa mue. La rénovation extérieure coûtera au final 4,2 millions et durera neuf ans. «Au début, c'était un vol à l'aveugle, raconte Daniel Geissmann, chef de projet. Avec autant de rouille, nous ne savions pas quelle quantité de substance pouvait encore être utilisée et quelles parties devaient être remplacées.»

Pour s'acquitter de cette tâche colossale et réduire la facture, de nombreux bénévoles prêtent main forte aux employés du Musée en offrant plusieurs milliers d'heures de travail. «Du banquier au réfugié, de nombreuses personnes différentes ont apporté leur aide, se souvient Daniel Geissmann. D'ailleurs, des réfugiés nous ont montré comment des travaux que nous ne pensions pas possibles pouvaient être réalisés de manière intelligente avec les outils existants.»

Les cadres du Musée des transports doivent faire appel à leur créativité et leur réseau pour ne pas avoir recours aux aides publiques. Une vente aux enchères est organisée pour couvrir une partie des frais. Daniel Geissmann lui-même y vend sa voiture de collection. «Pour certaines pièces qui

n'existaient plus, nous avons été sponsorisés par des entreprises spécialisées», confie Henry Wydler. Les apprentis de Ruag et de Schindler font ainsi leurs armes sur le chantier.

Un fleuron de retour

Le dévoilement a lieu fin octobre 2014. De l'extérieur, le mésoscaphe ressemble à s'y méprendre au fleuron qu'il était lors de l'Expo 64. Peinture blanche rutilante, logo, copie du kiosque d'origine, tous les détails ont été soignés. «Nous voulions restaurer le sous-marin selon son usage original, explique Olivier Burger, porte-parole du Musée. C'était ce qui avait le plus de sens.» L'intérieur du sous-marin, quant à lui, n'a pas été touché, et témoigne encore de son passé d'exploration scientifique.

En ce jour d'automne ensoleillé, tous les soutiens du mésoscaphe sont sur place. Descendants de

Jacques Piccard, hôtesse, pilotes, chevilles ouvrières de l'AMAP, ils n'auraient manqué pour rien au monde la renaissance de «leur» sous-marin.

Judith Montandon, assistante de l'explorateur pendant des décennies, a aidé le Musée à rassembler les proches et les collaborateurs de Jacques Piccard. Elle se remémore cette journée avec enthousiasme: «J'étais et suis encore admirative et très reconnaissante. Il en a fallu des bonnes volontés et des passionnés pour arriver à ce résultat. Le Musée des transports m'a confirmé que cette cérémonie était l'un des événements les plus touchants jamais organisés entre ses murs.»

Dans l'esprit de toutes les personnes présentes, cependant, un regret subsiste: Jacques Piccard, décédé en 2008, ne verra jamais son chef d'œuvre rénové et installé à quelques mètres d'une exposition dédiée à sa famille de pionniers.

Le mésoscaphe aujourd'hui

Déposé entre deux bâtiments, le sous-marin de 25 mètres est difficile à loper quand on visite le Musée des transports. Le mésoscaphe impressionne, même si un peu de mousse et d'usure ont déjà laissé quelques traces sur sa coque. Seule l'extérieur est visible pour le grand public. Il est possible néanmoins de demander une visite guidée pour pénétrer le sous-marin par l'échelle du kiosque.

À l'intérieur, on peut se faire une petite idée des activités du mésoscaphe pendant ses années en Amérique. Le poste de pilotage, à l'arrière, a conservé ses instruments et son siège de cuir. En avançant vers le nez de l'appareil, on observe des espaces de rangement métalliques de chaque côté de l'étroit couloir, ainsi que le plan de travail d'un laboratoire éclairé par un néon blafard. Les hublots sont invisibles, cachés par ces aménagements.

L'état actuel n'est pas censé être définitif. Verra-t-on un jour à nouveau l'habitacle qui abritait les passagers de l'Expo 64, semblable à celui d'un petit avion? «Ce serait bien, estime pour sa part Henry Wydler, ancien directeur adjoint du Musée des transports. Notre idée était que les gens puissent y entrer librement. Mais il est difficile, scientifiquement, de déterminer quelle serait la meilleure manière de le rénover. Il s'agirait d'un nouveau projet, probablement assez coûteux.»

Vue depuis l'avant sur les aménagements scientifiques et sur l'échelle qui mène à la sortie via le kiosque.

| N. Rapin



L'aventure du mésoscaphe en un coup d'œil

1963

Jacques Piccard et les ateliers Giovanola de Monthey construisent le premier sous-marin touristique du monde.

1964

Pendant l'Expo, le mésoscaphe effectue plus de 1'100 plongées et emmène 33'000 passagers au fond du Léman.

1965

Le sous-marin passe aux mains de la Horton Maritime Company, au Canada. Il est utilisé pour des recherches océanographiques.

1980

Le mésoscaphe part en quête d'une épave au large de la Colombie.

1984

Le mésoscaphe est mis en cale sèche au Texas.

1986

Un homme d'affaires texan rachète le sous-marin.

1998

L'Association pour le mésoscaphe Auguste Piccard réunit près d'un demi-million de francs pour le rachat et le rapatriement du sous-marin.

1999

Retour au Bouveret.

2002

Installé à Morat lors de l'Expo nationale.

2005

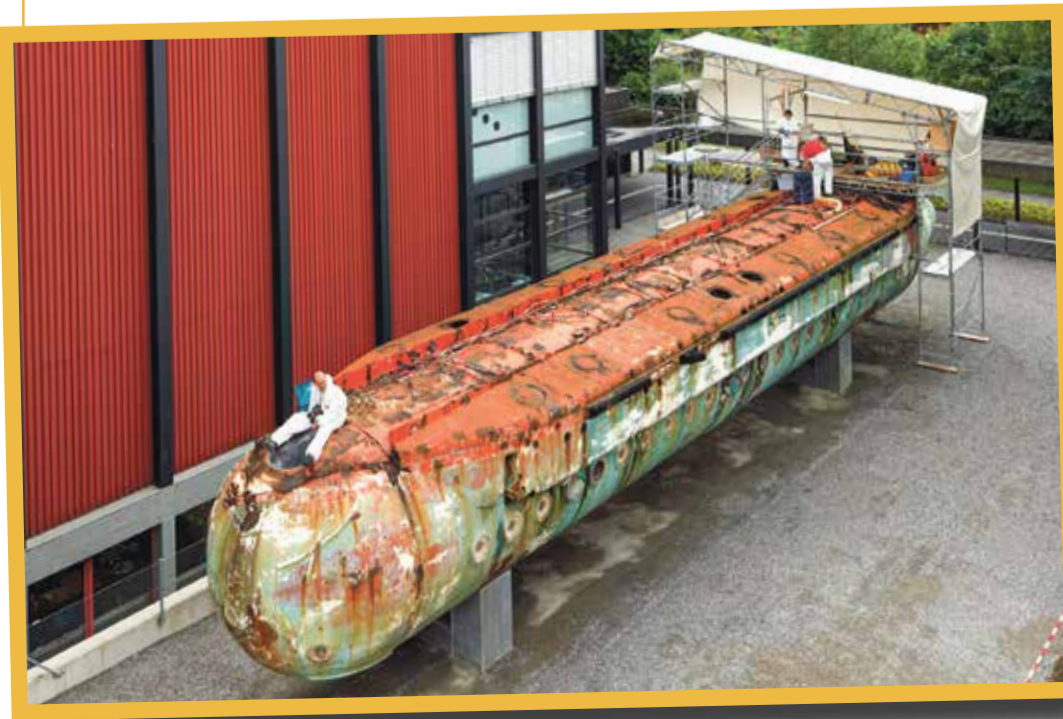
Départ pour le Musée des transports à Lucerne. Attente de restauration.

2014

Inauguration du mésoscaphe rénové, en présence des descendants et proches de Jacques Piccard.

Les travaux de restauration ont rassemblé de nombreux professionnels et bénévoles. L'acier était si dégradé qu'au début des travaux, on ne pouvait marcher sur le pont du sous-marin.

| Musée des transports



Le Bike & Sound festival a trouvé son paradis



Les enfants ne sont pas oubliés: des courses leur sont spécifiquement dédiées. | Shaperideshoot

Champéry

Du 9 au 11 septembre prochain, la 8^e édition de la manifestation qui se tient depuis 2020 au Grand-Paradis veut tenir ses promesses.

| Laurent Bastardoz |

David Arienti est un organisateur heureux. Après la réussite d'une édition 2020 dans le contexte difficile de la pandémie, cette édition 2022 promet des étincelles. «Surtout dans les yeux des enfants qui disputeront le vendredi 9 septembre le Pump Track Trophy. Une compétition qui réunira des jeunes âgés de 6 à 18 ans ainsi que les catégories hommes et femmes qui seront l'un des points forts de notre manifestation. Les enfants étaient plus de 150 lors de la dernière édition», précise le président du comité d'organisation. Une première journée qui se terminera en musique avec Lenny-K, un groupe de reprises de Lenny Kravitz, et DJ Suspect.

Le samedi sera consacré à deux épreuves pour le moins originales. Le 3^e championnat du monde de coince-coince et la wood et e-wood race. Une course d'une heure par équipe de deux sur un parcours ludique, surprenant et même parfois déroutant. L'objectif étant simplement de réaliser le plus de tours possible sur un parcours semé d'embûches comme des tas de bois où même une piscine. Concernant le Mondial de coince-coince, il s'agit bel et bien, pour David Arienti,

d'une vraie compétition. «Sur une surface de 25m² environ quatre concurrents s'affrontent et défient la gravité. C'est très spectaculaire car la surface se rétrécit au fil des minutes. Les deux derniers qui posent les pieds par terre sont qualifiés pour la manche suivante».

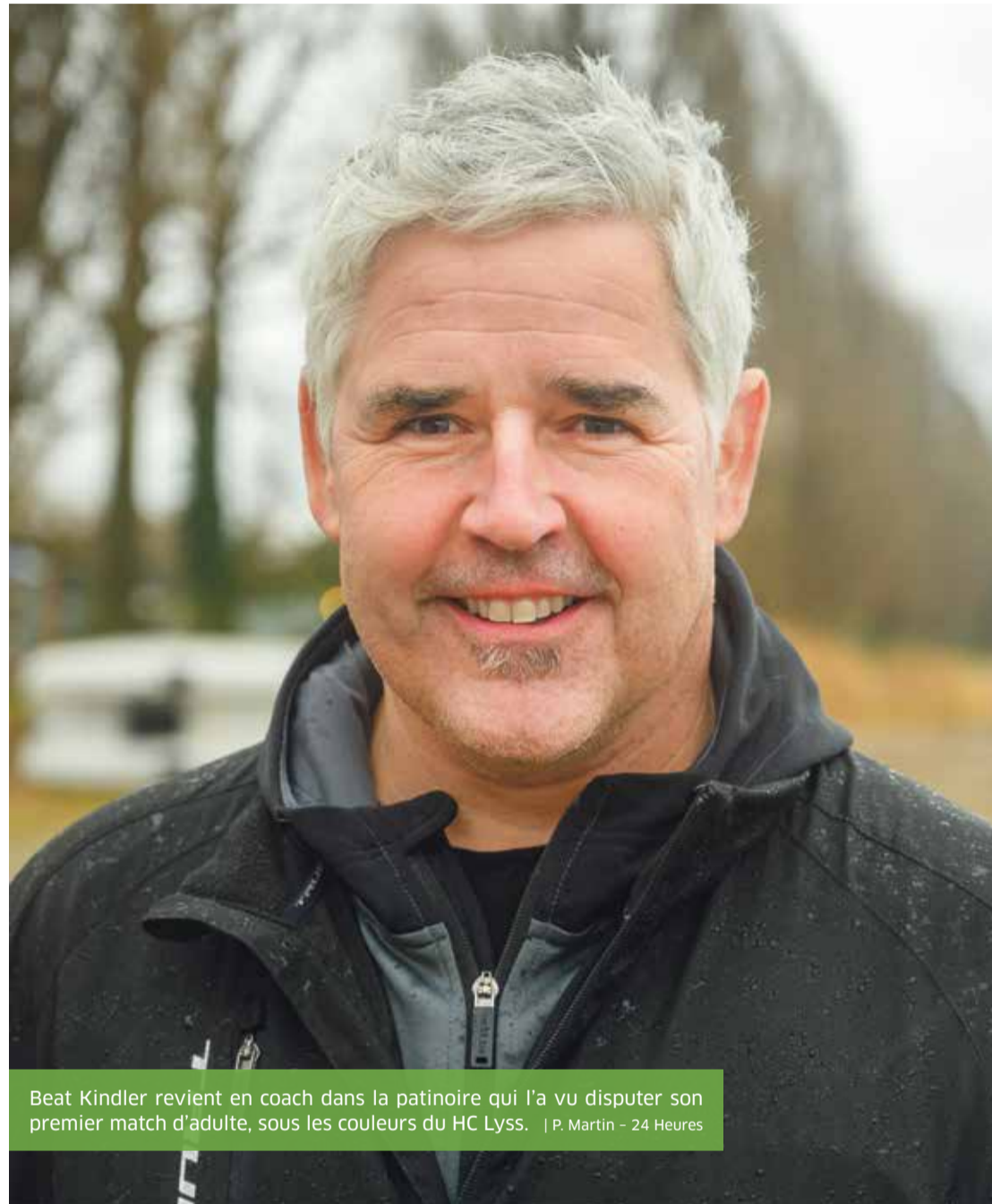
La descente aux Crosets

Après une soirée de samedi marquée par la musique de A.W.A., de Bigger et de DJ Suspect, la manifestation se déplacera aux Crosets le dimanche pour un autre temps fort du week-end: la descente. Une compétition très spectaculaire qui retrouve sa place après quelques années d'absence. Une course non sanctionnée par une fédération officielle, mais qui se veut un tremplin pour la Région Dents du Midi. Cela en vue de l'accueil des épreuves de descentes des championnats du monde 2025 mis sur pied par le canton du Valais. «Notre organisation Champéry Events Association désire aussi tester à nouveau un truc un peu fou l'hiver prochain. La descente de Grand Conche en vélo, tôt le matin, juste avant l'ouverture des pistes. Un défi qui correspond bien à notre philosophie», conclut, tout sourire, David Arienti.



La manifestation se déplacera aux Crosets le dimanche. | Shaperideshoot

« Mon premier match avec les grands ? C'était à Villars »



Beat Kindler revient en coach dans la patinoire qui l'a vu disputer son premier match d'adulte, sous les couleurs du HC Lyss. | P. Martin - 24 Heures

Hockey sur glace

Connu surtout pour avoir permis au Lausanne HC de retrouver l'élite, Beat Kindler entraîne désormais le Villars HC 1908.

| David Genillard |

Le score final? Trois à trois. «Je m'en souviens comme si c'était hier! Mon premier match avec les adultes, c'était ici, à Villars, rigole Beat Kindler qui portait alors le chandail du HC Lyss. C'était en 1986. Il y avait Robert Boileau. Ça aussi, je m'en rappelle bien.» Et pour cause: cette année-là, le Canadien fait les beaux jours du club des Alpes vaudoises... grâce à une licence falsifiée. La fraude vaudra au HC Villars d'être relégué, alors qu'il est aux portes de la LNB. «Ils ont coulé uniquement à cause de ça... Ils étaient tellement forts.»

C'est désormais depuis le banc de son adversaire d'alors qu'il contemple la patinoire villardoue: depuis quelques semaines, c'est lui qui coache la première équipe. La blessure laissée par son licenciement abrupt de la vallée de Joux en novembre n'a pas totalement cicatrisé. L'ancien portier reconnaît avoir longuement hésité, avant d'accepter son nouveau poste. «Il m'a fallu du temps pour m'en remettre. Après autant d'années, je pensais qu'on avait construit une relation de confiance et qu'on pouvait se dire les choses en face. Au lieu de ça,

le comité m'a annoncé par téléphone que j'étais licencié. Ça a été très dur à encaisser.»

Qu'est-ce qui vous motive à reprendre du service, après cette expérience?

– Le discours de ce jeune comité m'a plu. Il y a une volonté de travailler en priorité avec des joueurs de la région, de créer un véritable mouvement. C'est ça qui me passionne: le travail de fond, plus que celui sur la glace.

Est-ce que le comité vous fixe un objectif?

– Les responsables du club ne veulent pas brûler les étapes, mais vraiment construire quelque chose de plus durable. En ce qui me concerne, je veux tout gagner bien sûr, mais je sais rester réaliste. Le premier but est de stabiliser le club en 2^e ligue. Après, on verra. Je veux avant tout que les joueurs aient du plaisir. On a tous un job à temps plein et venir s'entraîner ne doit pas être une corvée.

Ancien portier, est-ce que vous allez ménager vos gardiens en développant un jeu défensif?

– (Il rit) C'est clair que, de mon point de vue, la meilleure attaque, c'est la défense. On a pas mal de boulot. L'équipe était tellement forte l'an dernier. Dans cette euphorie, les joueurs ont oublié des réflexes de base. Il faut laisser une part de créativité offensive, mais pour cela il faut être organisé derrière. Ma première tâche sera de consolider le jeu dans notre zone.

Vous avez vécu quelques belles années au Lausanne HC et avez largement contribué à son retour dans l'élite en 1995 et 2001. Est-ce que les joueurs villardous s'en souviennent?

– Les plus jeunes s'en rappellent peut-être moins. Ce n'est pas important: ça fait partie du passé. Cela dit, il y a beaucoup de joueurs que je côtoie depuis longtemps. Comme Bochat' (ndlr: Michaël Bochatay), à l'époque où il jouait à Star Lausanne et au Lausanne HC.

Vous gardez votre accent, mais on peut dire que vous êtes le plus vaudois des hockeyeurs bernois, non?

– Je voulais venir dans la région pour une année et j'y suis depuis 30 ans. La première saison à Lausanne était tellement dure... Sur le plan financier seulement, parce que sur la glace, on était forts. Je me suis tout de suite plu en Suisse romande et je ne suis jamais reparti.

Après Lausanne, vous avez entraîné le HC Vallée de Joux et Château-d'Ex, deux adversaires que vous allez retrouver cette saison. Ces matches auront-ils un goût spécial?

– Oui, ça va être sympa. Et quand je repense à comment s'est passée la fin de ma relation avec la Vallée de Joux, je me dis que je serai très heureux si je peux prendre ma revanche sur la glace.

Le CV

1965

Le 20 mars, naissance à Lyss dans le canton de Berne.

1985

Premier match chez les adultes avec le HC Lyss, face à Villars. Les deux clubs évoluent en 1^{re} ligue.

1989

Promotion en LNB, toujours avec Lyss.

1991

Première saison avec le Lausanne HC, en LNB. Il effectuera 12 saisons avec ce club vaudois.

1995

Promotion en LNA. Le LHC est relégué un an plus tard.

2001

Retour du LHC parmi l'élite.

2003

Le 31 août, le gardien fait ses adieux à Malley. Son numéro, le 21, lui est désormais réservé: plus aucun hockeyeur ne le portera au LHC. Seuls quatre autres joueurs ont eu cet honneur, dont son successeur devant les goals lausannois, Christobald Huet.

2005

Arrivée pour quatre saisons au HC Vallée de Joux (2^e ligue).

2010

Il est nommé entraîneur de l'équipe.

2014

Entraîne Château-d'Ex durant deux saisons.

2016-

2021

Retour sur le banc du HC VdJ. Licencié le 4 novembre 2021.

Nourrir les mélomanes à domicile

Art

Une nouvelle association s'apprête à inaugurer une saison musicale à Aigle entre le Château et la salle du théâtre Waouw. Son pari: sortir des sentiers battus et modifier les habitudes.

| Texte et photo: Sophie Es-Borrot |

L'association Les amis de la musique d'Aigle et du Chablais (AMAC) annonce sept événements dans le cadre de sa première saison qui débutera le 16 septembre. La programmation est construite autour de la musique classique «décloisonnée». Elle souhaite ainsi fédérer les amateurs du genre sans pour autant se limiter ou marcher sur les platebandes des organisateurs de concerts existants.

«Le contexte vaudois est extrêmement saturé et avec nos moyens nous n'allons pas rivaliser avec les grands acteurs du milieu, concède Matthieu Mantanus, initiateur de la démarche. La volonté est de faire une proposition artistique qui ait sa place dans la géographie culturelle. Nous partons du classique qui offre des ouvertures vers des choses différentes, qu'il s'agisse de disciplines ou de genres: théâtre, dessin, électronique ou recherche.»

Des signaux de bon augure

La population de la région répond présente, selon Matthieu Mantanus. «Nous avons déjà une quarantaine d'adhésions à l'association, ce qui est pas mal en peu de mois et pratiquement pas d'activité. Donc oui, il y a un public de mélomanes à Aigle et dans la région. Mais ils sont habitués à «consommer» la culture ailleurs. D'où l'idée de rassembler petit à petit autour d'une institution les gens qui ont envie d'écouter de la musique.»

«Je viens de finir un CAS en gestion culturelle et j'ai fait mes calculs, poursuit le directeur artistique. Il y a environ 100'000

personnes dans le Chablais et selon les statistiques, 20% de la population assiste à des concerts de musique classique.» Mais de son aveu, il faudra beaucoup de travail pour réunir ces spectateurs. C'est aussi pour cela que la forme d'une saison a été privilégiée, afin de fidéliser sur plusieurs mois et non pas avec un seul événement, comme un festival.

“

C'est important pour Aigle de se bâtir une image aussi sur le plan culturel”

Matthieu Mantanus
Directeur artistique

Les artistes européens mais aussi des peintures de la région, comme Béatrice Berrut, se produiront soit au Château d'Aigle, où Matthieu Mantanus organise Musicando Academy depuis bientôt sept ans, soit au théâtre Waouw. «Cette salle est géniale, elle a le sens de la découverte et de l'expérimentation, de plus, notre démarche est un peu similaire», explique celui qui est aussi musicien professionnel.



À la tête de la première saison musicale d'Aigle, Matthieu Mantanus mise sur les collaborations, comme avec le théâtre Waouw.

Collaborer pour avancer

Les synergies avec les acteurs aiglons se formalisent aussi de manière plus large avec une plateforme commune entre le théâtre, la saison musicale et le lieu d'exposition Espace Graf-fenried. Depuis quelques jours, ils réunissent sur aigleculture.ch leurs événements et activités respectifs dans un agenda culturel, renvoyant aux différents organisateurs et billetteries. D'autres pourraient s'y joindre à l'avenir.

Fort du soutien de la Commune, l'association se laisse trois ans pour réussir son pari et instaurer un changement dans les habitudes des mélomanes. Elle souhaite s'inscrire dans le tissu artistique économique et touristique, en complément à ce qui existe déjà.

«Les compétences spécifiques de chacun sur le territoire, qui sont en train de se développer, sont une richesse pour la commune, estime Matthieu Mantanus. Si nous parvenons à être assez bien structurés, nous aimerions devenir un interlocuteur pour l'administration. Je suis convaincu que c'est une voie intéressante pour construire quelque chose sur le long terme. Et ce d'autant plus alors que l'Espace événements des Glariers est en projet.»

Le musicien motive la pertinence d'une saison artistique ainsi: «C'est important pour une commune comme Aigle qui est en train d'exploser au niveau démographique, des constructions, des activités et des places de travail. C'est déjà le cas en ce qui concerne le sport, mais il est fondamental de se bâtir une image aussi sur le plan culturel, de proposer une offre à la hauteur.»

www.amisdelamusique.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Avec «Le big challenge», Abigail Seran signe son 5^e roman.

Avec son premier uppercut, Abigail Seran va droit au but

Littérature

L'écrivaine montheysanne s'est essayée avec un plaisir certain au format de micros romans. En résulte «Le big challenge», un défi d'écriture plutôt sportif.

| Texte et photo: Sophie Es-Borrot |

Dans son dernier livre, Abigail Seran raconte en moins de 100 pages comment Nicolas tente de retrouver la forme. Maximum 90'000 signes et un lien avec le sport: telles sont les contraintes de la collection Upper-cut de l'éditeur lausannois BSN Press. Obligations auxquelles l'écrivaine a volontiers astreint sa plume sous le titre «Le big challenge».

«C'est assez rigolo. Parmi les auteurs romands aujourd'hui, c'est devenu un jeu de s'y coller et de trouver un biais autre pour aborder le sujet. Il y a des choses qui sont drôles, d'autres qui sont noires, sérieuses, de la satire sociale... un peu de tout. C'est une très jolie respiration dans l'écriture, parce qu'on ne s'embarque pas dans un projet grande taille mais tout de même dans une aventure de plusieurs mois.»

Plus long qu'une nouvelle, le format implique de travailler autrement. «Lorsque j'écris un roman, je commence et lorsqu'il est fini, quel que soit le nombre de pages j'arrête. Là, il faut mettre une histoire dans le nombre de signes donné.» Ce qui force parfois à abandonner un rebondissement et à garder une narration simple, en allant davantage à l'essentiel avec une action peut-être plus «nerveuse».

Ancré dans la réalité

L'histoire se déroule en France, pour coller à la situation sanitaire parti-

culière liée au Covid. Un contexte qui n'était pas prévu lorsque l'écrivaine a commencé la rédaction de son huitième livre en 2019. «C'est un parti pris, une contrainte supplémentaire qui complique un peu la tâche, qui évite de céder à une certaine «facilité».

Cette œuvre est une fiction, inspirée de son vécu et de ses observations, notamment sur le microcosme des salles de sport. La Montheysanne, qui a d'ailleurs participé à la course à pied du même nom la semaine dernière, a écrit «Le big challenge» avec le concours de son mari, qui lui a apporté son expertise sportive.

Dans les pages parues le 25 août, Abigail Seran avoue: «J'ai retrouvé le plaisir que j'avais eu avec les nouvelles et le ton un peu caustique montheysan porté sur la dérision des «Chroniques d'une maman ordinaire». Je crois que tout ceux qui ont fait du sport en salle un fois ou l'autre devraient logiquement s'y reconnaître, c'est assez universel.»

«Je pense qu'il s'adresse à

tous les publics, poursuit l'écrivaine, mais peut-être aussi à celui qui est plus pressé, qui a moins de temps pour se lancer dans un roman ou plus apte au zapping comme c'est le cas dans notre société. Sans forcément aimer les nouvelles ou les pavés de 500 ou 800 pages, ils permettent d'avoir une histoire complète.» Sécrétion d'endorphines ou pas, l'auteure admet que ce format pourrait avoir un petit goût de reviens-y.

«Le big Challenge»

d'Abigail Seran, BSN Press. Dédicaces le 8 septembre à Monthey À l'ombre des jeunes filles en fleurs, le 9 septembre à Saint-Maurice à la librairie Saint-Augustin, et le 30 septembre à Montreux, chez Payot.

Ciné, rock et belles mécaniques à Vouvry

Le 27 août 2022

Samedi soir avait des petites allures vintage à Vouvry: la Commission culturelle organisait une soirée mêlant projection drive-in et concert avec les Montheysans de Rock Riders.

Photos par **Suzy Mazzanisi**

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



Aldrin, Audrey et Théo de Vouvry.



Emilio et Gabriella et leurs délicieuses pizzas.



Amélie et Valentin, avec une Cadillac de 1937.



Roland et Mireille derrière leur Chevrolet 3100 de 1951 surnommée «le Joufflu».



Concert du groupe Rock Raiders avant le film.



Anaëlle et Joël devant leur Camaro SS de 1968.

Mots fléchés

LIBERTÉ TOUJOURS DES PLUS INDIGIBLES	JOUER AVEC LE PEU DOUCHE D'OR	BORNE DE L'ÉPAULE TERRORAL	OHOK CREUX OU VIDE	ÉROS PAIS ET GESTES	PIÈGE À LICH À DÉCOU- VERT
SE REPOUSANT DIEU DU CIEL		ÉTIOILES	CHOUT FOUR BOUCHER	NEI	OBSERVE- RAIT ATTENTIVEMENT
TEMPS D'ÉPURATION AMUSE- GUEULE		TRAVAILLE DUR PORTES TÊTES		PARCIAL LIVRE DE MOTS D'AUTOURS	AGRESSÉ VIOLEM- MENT
IL FONDA L'OPÉRA LE MÊME EN 1867	TALLES DANS LE VP MISSION	INSTRU- MENT DE TRAIT	VOIS LE JOUR ARRIVÉ À BOB BLANC	ARRIVÉS D'AS AU POUSS EN	
PORTES ROMME D'ANNELE		DITE ARTICLE NEZ D'AÉROSP	AU DENTINE PÈRE OPUS	CYCLE DE VE THÉÂTRE JAPONAIS	
ELLE POURAIT LA SOLUTION DIVINITÉ		BON RÉGALÉE	PRIVÉ DE RAMENON		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Membres d'un gouvernement. 2. Au goût désagréable. Dieu des Vents. 3. Exercices portatifs. Il fait le tour de la propriété. 4. Sujet personnel. Vêtement de pluie. 5. Genre lyrique de la poésie française. 6. Positions intermédiaires dans une hiérarchie. 7. Résultats sportifs. Marque de surprise. 8. Légèrement encaissé. 9. Timbre annonçant le début et la fin de chaque reprise d'un combat de boxe. Alouette nichant au sol. 10. Unir et fondre ensemble des choses différentes. 11. Augmentation du volume de la pâte. Jeu d'arcade. 12. Ancienne cité sumérienne. Coupe certains liens. 13. Invoquée comme excuse.

VERTICALEMENT
1. Conservés dans un liquide. Allure naturelle du cheval. 2. Forme définitive d'un insecte adulte sexué. Il ne possède aucun empil. 3. Erable à feuilles de frêne. Adjectif. 4. Collège d'autrefois. Bon à réparer. 5. Avoir sa place à l'assemblée. Administrateur. 6. Instrument d'architecte. Vin de liqueur sicilien. Ancien conjoint. 7. Partage brusquement en deux morceaux. Qui est de la vapeur. 8. Choix le plus représentatif. On y range du matériel équestre. 9. Jardin d'hiver. Touchée avec violence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

		3	6	1	4			
8				5	2	9		1
			8			7		
				8			7	
	4				7			3
	1	2			5			6
1				7				
2		9	3					4
		7				9	8	2

Difficile

		3	6					
7	6		9	1	8			
				3		2		
				9				
			8		2	9		
	9			4	6		1	
3	1	6						5
4								9
					2		3	4

Solutions

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	T	O	C
F	I	N	I
E	N	E	T
R	E	A	S

Pub

septembre musical
Montreux · Vevey
76^e édition

19 - 29
SEPTEMBRE 2022
MONTREUX-VEVEY
www.SeptembreMusical.ch

Wiener Symphoniker
Wiener Sängerknaben
Rolando Villazón
Julia Hagen
Emmanuel Tjeknavorian
... et bien plus

PROGRAMME GRATUIT
DÈS LE 4 SEPTEMBRE 2022

BILLETS
Prix (CHF): dès 10.-
www.SeptembreMusical.ch
+41 21 962 80 05

Philippe Geluck

« Ma passion de la sculpture remonte à bien avant le Chat »

Art et humour

Le Belge était ces jours en repérage à Montreux en vue de l'exposition de ses œuvres monumentales prévue d'octobre à mars sur les quais. Rencontre à Villeneuve.

| Texte: Karim Di Matteo | Photos: Chantal Dervey |

Dans les jardins de la Fondation Waddilove, à Villeneuve, Philippe Geluck caresse ses Chats en bronze d'un mètre cinquante avec une tendresse non feinte. Les petites taches de rouille? Il faudra y remédier. La base du socle s'est détachée? Il va trouver une solution.

Les sept bronzes attendent de pied ferme leurs congénères autrement plus imposants qui débarqueront sur les quais de Montreux d'octobre à mars. Philippe Geluck est justement venu en repérage. Entre deux pitreries pour la photographe, l'artiste s'est livré en toute simplicité sur son rapport à l'art, à la Suisse et sur son projet de Musée.

Geluck et la sculpture, ça remonte à quand?

– C'est une histoire très ancienne, qui date de bien avant le Chat. Quand j'étais gosse, pour aller et revenir de l'école, je traversais quatre fois par jour un square où se trouvait une sculpture de Constantin Meunier, un artiste du XIX^e. À chaque fois, je caressais la patte du cheval, j'adorais cette patine! Dès mes premiers dessins parus dans des journaux, vers l'âge de 16 ans, j'ai très vite intégré des parties sculptées aux expositions. J'avais 29 ans quand le Chat est né. Un jour, un gars vient me voir avec des sculptures du Chat pas du tout ressemblantes. Il m'a dit qu'il n'y avait que

moi pour savoir comment il devait être et il m'a invité à son atelier. François Deboucq est devenu mon frère en sculpture, nous avons fait tout ce parcours ensemble.

Pour rappel, la vente de vos sculptures monumentales doit servir à financer votre ambitieux Musée du Chat à Bruxelles prévu pour 2025.

– Exactement. Et comme je l'ai déjà dit publiquement, je ne perçois aucun centime à titre personnel: l'entier des bénéfices va dans la cagnotte du futur musée. Quand les deux principaux sponsors m'ont laissé tomber, je me suis dit que je devais amener une partie des 8 millions d'euros nécessaires (ndlr: la même somme en francs). Quand j'ai vu un reportage sur l'exposition d'œuvres monumentales de Botero sur les Champs-Élysées (ndlr: en 1992), je me suis dit que c'était l'idée: réaliser des Chats de grosses dimensions, les exposer en ville et les proposer pour des collections privées. Aujourd'hui, il existe 20 œuvres monumentales, que je peux produire à double, deux tonnes et demie pièce. Il en existe des moyennes, comme celles de Villeneuve, et d'autres en taille originale. Pour déterminer cette dernière, je suis parti du nez du Chat: une boule de terre que je peux tenir dans mes deux mains.

Les ventes ont-elles connu le succès espéré?

– Oui, même si au début, j'avais l'impression de sauter à l'élastique

de votre viaduc de Chillon sans savoir si l'élastique était bien attaché... Je n'avais aucune garantie. J'en ai produit une, puis deux, puis trois, et elles sont parties les unes après les autres. J'en ai vendu 25 et je travaille sur cinq nouvelles. Donc on va atteindre l'objectif. Certaines ont été vendues deux fois, certaines pas du tout. «Le juste retour des choses», qui illustre la première voiture écrasée par un chat, a fait un carton au sein du public, mais je ne l'ai pas vendue.

Paris, Bordeaux, Caen, Genève au printemps, Monaco en ce moment, et bientôt Montreux. Comment s'est conclue cette opération?

– Quand il a été question de l'étape de Genève, cela a mis un peu de temps à prendre forme. Entre-temps, Jean-François (ndlr: Gailloud, de la fondation d'événements artistiques MAG) m'avait envoyé un courrier pour me proposer de faire mon étape suisse à Montreux. Mais je m'étais engagé avec Genève et je n'ai qu'une parole. Du reste, cela a été magique, un succès populaire énorme. Et puis Montreux m'a recontacté. L'étape du Luxembourg avait dû être déplacée. Donc j'ai dit oui. Et nous sommes actuellement en négociation avec Montréal et New York.

Carrément?

– On peut faire traverser les sculptures en conteneurs, c'est abordable. Le point fixe, c'est mars 2023, à Bruxelles, pour les 40 ans de la naissance du Chat. Cela se passera dans le Parc royal, non loin de la rédaction du journal *Le Soir*, où est né le Chat, et du lieu où est prévu le musée.

Pour revenir à Montreux, qu'est-ce qui vous a séduit au final?

– Montreux, c'est un écrivain. À Genève, c'était spectaculaire, au sens grandiose. Ici, il y a quelque chose de plus intime. Hier, j'ai arpenté les quais et je commence à visualiser où ira chaque statue. Quand je repère un endroit, je demande à mon épouse de mimer les sculptures et j'envoie les photos à mes enfants pour leur montrer comme maman mime bien (rires). Les emplacements seront déterminés en collaboration avec le Marché de Noël. Quand ce dernier sera terminé, nous réaménagerons l'exposition: deux expos pour le prix d'une.

Vous étiez déjà venu à Montreux?

– Une fois, il y a fort longtemps, pour le mariage de Joséphine Dard, fille de Frédéric Dard. Une fête grandiose, nous avons été reçus au Montreux Palace. Mais nous n'étions restés qu'une jour-



La vingtaine de sculptures monumentales de Philippe Geluck, 2,5 mètres pièce, poseront leurs coussinets sur les quais de Montreux de mars à octobre. De passage sur la Riviera, le Belge a rendu visite à leurs petites soeurs actuellement exposées dans les jardins de la fondation Waddilove à Villeneuve.

née, je n'avais pas eu le temps de goûter au charme du lieu.

Votre rapport à la Suisse?

– C'est une longue histoire qui a commencé quand j'étais comédien, de 1975 à 1985. J'ai joué des pièces avec le Théâtre National de Belgique à la Comédie de Genève, à Plainpalais et Boulimie à Lausanne. Quand le Chat est né, j'ai très vite été sollicité par Jacques Poget, rédacteur en chef à *L'Illustré*, ce qui m'a rendu populaire en Suisse romande. J'adore l'humour très autodérisionnel des Romands, assez proche de l'esprit belge. On a aussi droit aux vannes des Français, vous avez les Suisses allemands, nous avons les Flamands. Et tant en Belgique qu'en France, on regarde beaucoup de télévision française. Il y a eu l'expérience du «Jeu des Dictionnaires», avec notamment Jean-Charles Simond, Gilles Vigneault pour le Québec. On s'est bien marrés. Ça a tellement plu aux Suisses qu'ils ont demandé à reprendre le concept et c'est devenu «Les Dicodéurs».

Peut-on dire que la sculpture a pris le pas sur le dessin chez vous?

– Disons que ces trois dernières années, j'y ai consacré beaucoup de temps et d'énergie. Mais j'ai toujours pratiqué au moins trois métiers parallèlement: «radio, télé, dessin», ou «dessin, théâtre, télé», etc. Actuellement, c'est

«dessin, sculpture, peinture», parce que les expositions ont pris une importance inattendue dans ma vie, je suis très sollicité. Là, je suis sur un projet de très grosse exposition au Séoul Art Center pour l'année prochaine ou 2024. Il se passe un truc.

C'est-à-dire?

– Je veux faire des expositions spectaculaires, avec une certaine fluidité. Mais je ne cherche pas à devenir un artiste coté et important. Mon grand bonheur, c'est de créer du bonheur pour les autres. Et six millions de visiteurs ont déjà vu mes statues. Pour le reste, j'ai toujours une bagnole d'occasion et je porte toujours le même jeans, je n'ai pas besoin de luxe personnel.

Y a-t-il une de vos sculptures que vous chérissez particulièrement?

– Non, il y a tellement de thématiques différentes. «Le Martyr du Chat», en hommage aux victimes de l'attentat à Charlie Hebdo, c'est un sujet très grave. D'autres portent sur des thèmes qui me sont chers, comme le Chat en Atlas portant sa sphère de déchets plastiques. Quand je vois «Tutu et Grominet» (ndlr: le Chat

en tutu prend une position de danseuse avec l'aide d'une souris) ou «Rawhajpoutachah», qui montre le Chat dans la position du lotus sur des becs d'oiseaux, j'avoue être assez fier d'avoir su créer une telle impression de légèreté avec des objets aussi massifs. C'est une jolie prouesse technique.

Il y en a une que vous garderiez?

– J'ai mis précieusement de côté deux épreuves d'artistes. Pour mes enfants et petits-enfants. Je trouve important de garder des choses pour eux.

